

Yves-Pierre SELLIN 23 ans

62^e Régiment d'Infanterie



Soldat de la classe 1912, Yves-Pierre Sellin (*) est au 62^e RI de Lorient en août 1914, à la 9^e Cie. Il était au service militaire depuis le 8 octobre 1913 en compagnie de plusieurs autres camarades tréguinois. Son régiment part immédiatement pour la Belgique et la bataille de Maissin où plusieurs « pays » vont tomber lors de ce terrible combat de rencontre qui coûtera trois cent soixante-dix hommes au 62^e RI. Le régiment va ensuite se retirer et défendre les passages de la Meuse, puis reculer encore jusqu'à la bataille de la Marne où il participe à la victoire dans le secteur de Lenharrée et Sommesous. Ce sera ensuite la poursuite de l'ennemi jusque dans la Somme où la 22^e DI a été engagée dans le secteur d'Albert et a férocelement combattu à Ovillers, Thiepval et Beaumont-Hamel en septembre-octobre 1914.

La guerre de mouvement a laissé la place à la guerre de tranchées, les attaques partielles et les coups de main vont se succéder tout l'hiver dans le secteur d'Authuille/Ovillers-la-Boisselle. Beaucoup de soldats bretons de la 22^e division d'infanterie tomberont dans les parages, dont l'adjudant Yves Sellin, le 2 février 1915.

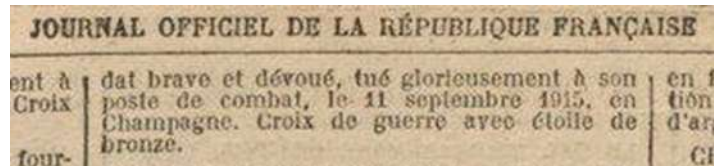
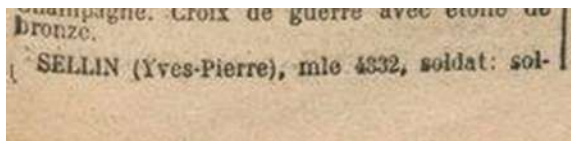
A partir du 2 août 1915, le régiment fait mouvement et se rend par étapes à Équennes-Guizancourt où il arrive le 6 août. Du 7 au 20 août, les hommes sont remis à l'instruction, ils se détendent aussi comme ils peuvent et s'adonnent au *gouren* (photo page suivante).

Ils s'exercent aussi aux nouvelles méthodes de combat en vue de l'offensive qui doit avoir lieu fin septembre en Champagne. Le 20 août, le régiment s'embarque à Conty et débarque le 21 à Vitry-la-Ville. Le 22, il cantonne à Coupeville, le 23 à Somme-Vesles, le 25, il bivouaque à l'ouest de Somme-Tourbe, le 26, à l'ouest de Saint-Jean-sur-Tourbe, au camp des coloniaux.

La période du 27 août au 24 septembre est pénible, elle comprend des périodes d'occupation de secteurs de six jours chacune, au nord de Mesnil-lès-Hurlus, en alternance avec des repos au bivouac dans les bois, d'une égale durée.

Les pertes sont lourdes en ce terrain bouleversé par les mines et les obus, les bombardements par engins de tranchée sont continuels, le sous-sol est creusé de galeries de mines. Les repos sont employés aux travaux préparatifs d'attaque, construction de parallèles de départ, de boyaux d'accès, de places d'armes et de reconnaissances de secteurs.

Le 11 septembre 1915, l'ennemi bombarde violemment nos tranchées et quatre soldats sont tués, parmi eux Yves Sellin de la 9^e Cie. Il sera décoré à titre posthume de la médaille militaire et de la croix de guerre. J'ignore où Yves a été inhumé.



Né à Trégunc le 12 mai 1892, Yves-Pierre, châtain aux yeux bleus, 1,65 m, qui savait lire, écrire et compter, était l'un des deux fils de Corentin Sellin, cultivateur à Kersidan, et de Philomène Pelleter. Il était célibataire, cultivateur, et était le frère de Marc, tué en 1916 dans la Somme. Il était domicilié en dernier à la caserne Bisson de Lorient, dépôt du 62^e RI.

(*) Il s'agit vraisemblablement d'Yves-Pierre sur la photo de la page précédente

